

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

CONFLITS SOCIAUX

Il est riche de leçons et doit donner à réfléchir le double conflit qui a éclaté presque en même temps aux États-Unis, cet automne : menace de grève des Fraternités des employés de chemins de fer ; grève des employés des tramways de New-York, avec la solidarité menaçante des autres associations ouvrières.

Chacun de ces gestes suffisamment grave en lui-même donne un aperçu de ce que peut devenir une ville, un pays tout entier, si l'on ne prend pas les mesures efficaces pour protéger les droits et la vie des citoyens.

Songer qu'une ville comme New-York, par exemple, avec ses cinq millions et demi d'habitants, a été menacée trois fois de la famine en quelques semaines ; que la vie sociale d'un pays, le bien-être de millions de citoyens a été mis dans le plus grave péril par suite de ces gigantesques conflits économiques !

Jamais n'est apparu avec autant de brutalité l'égoïsme de classe, l'absence totale d'esprit civique, de sens patriotique, voire même d'esprit de confraternité, dont se vantent pourtant ces associations.

Ainsi, au sujet du premier conflit, c'est la *Fraternité* la mieux payée qui menait le branle. Et néanmoins, dans la longue controverse qu'elle engagea avec les patrons, pas un instant il ne fut question d'améliorer la condition des fraternités inférieures, que pourtant elle entraînait dans sa révolte.

En cette occurrence, il est intéressant de noter que l'arbitrage fut réclamé par les patrons et refusé carrément par les employés. Pourquoi ce refus, si l'on voulait sincèrement une entente ? Y eût-il pour les derniers quelque inconvénient à l'accepter, qu'était-ce en regard du désastre dont une pareille grève eût affligé toute une nation ? Ceci ne vint pas même à l'esprit des *leaders* du mouvement.

L'inverse eut lieu dans le cas des employés des tramways de New-York. Voyant que les patrons compromettaient sérieuse-